

SACRIFIER LA DIVERSITÉ

SONGE D'UNE NUIT ÉTOILÉE 10/14

The Forest. Crédit : Claude Bour & IX.com Gallery

Dictée par la rotation de la Terre sur elle-même, l'alternance jour/nuit s'impose à tous. Faune et flore y sont sensibles. Le seul éclat de la Pleine Lune suffit à inhiber l'activité de certaines espèces nocturnes. L'augmentation progressive de la luminosité du ciel, qui généralise ces "nuits de Pleine Lune", n'est pas sans conséquence sur la biodiversité. Nous mesurons encore mal l'ampleur de ces effets, mais chaque nuit estivale, autour de chaque candélabre, périssent des centaines de coléoptères et de papillons.

La lumière artificielle perturbe les repères, les rythmes naturels, les modes de reproduction, d'alimentation et de chasse, fragmente les habitats pour de nombreuses espèces : insectes, chauves-souris, batraciens, reptiles, poissons et amphibiens. L'adaptation et la résistance de ces espèces varient sans aucun doute, mais nous n'en connaissons pas encore les seuils de tolérance.